

L'officier

Ville de la Rivière Sainte-Hélène

Confidentielle.



1878

Chateau de Lachen.

3 oct. 10 h.

votre pas habiles services, mais
 par la Roi les droits pas
 que la personne gr. est en fin.
 Il lui seroit égal de payer
 aussi bien la bourgeoisie mais
 je tiens à tout prix que lui
 soit épargné.
 Au revoir et bonne nuit.

M. de Lachen,
 Veuillez faire payer cette
 note. Ajoutez selon les précédents
 pour la petite somme approuvée
 par le Curé de St. Boniface.
 Envoyez quelque chose à
 l'autre Curé qui n'est re-
 commandé par le brave prêtre.
 Je prie une foule de
 remerciements et d'excuses.

Hier j'étais de l'Assemblée
 sans aucune proposition
 parlai au Roi. Il m'a dit les
 larmes aux yeux, qu'il ne
 pouvait en conscience plus
 rester à la place. — qu'il ne

passait par sa présence à la
porte soustraire à ce qui allait
arriver. Puis il m'a dit: "Madame,
le roi de Suède: beaucoup fort
le résisterait à ce que J.M. entendait
le pouvoir - pour venir y faire
le songe dans personnes qui peuvent
lui faire entendre raison.
Je supplie le roi d'être avec
faire agir. Les le moment, une
nouvelle expédition se prépare,
partirait au Stanley, au sein
deux seront adjoint, aux fins
du roi! J'étais chargé de
leur servir un (redit caron
hijà, le roi veut de la
double, à côté de cela il donne
des sommes folles pour faire
de la propagande africaine.
Madame, arrêtez cela - j'en

peux plus rien, je ne fais que
me quereller avec J.M. mais il
travaille derrière nous nos
des fils. J'en descendrai
joue! Et le roi de Suède - mais
le roi a plat. ensuite il
a pleuré, m'a demandé pardon
et m'a supplié de ne pas le
trahir.
Mais je peux bien faire en
pour le dessus car une mère
peut penser à l'avenir de ses
enfants, et je n'ai pas de
fortune personnelle.
Ne pouvant pas aller
trouver le roi, lui parler
énergiquement, en lui représentant
le grand danger de la position
dans le pays-ci, l'ill. de Suède
pour cette folle chimère.
J'abandonne cette confidence

Lettre de la Reine Marie-Henriette à Goffinet.

CONFIDENTIELLE.

Château de Laeken.

30 octobre 10 h.

Mon Gros,

Veuillez faire payer cette note. Agissez selon les précédents pour la pétition appuyée par le Curé de St Boniface.

Envoyez quelque chose à l'autre curé qui m'est recommandé par de braves personnes.

Je joins une foule de demandes et d'envois.

Hier, Creindi (de l'Afrique) m'a sans aucune provocation parlé du Roi. Il m'a dit les larmes aux yeux, qu'il ne pouvait en conscience plus rester à sa place - qu'il ne pouvait par sa présence à ce poste souscrire à ce qui allait arriver. Puis il m'a dit : "Madame, le Roi se ruine. Aucune fortune, ne résisterait à ce que Sa Majesté entreprend.

Ne pouvez-vous rien y faire ?

Ne savez-vous personne qui puisse lui faire entendre raison ?

Je supplie la Reine d'agir ou de faire agir. En ce moment, une nouvelle expédition se prépare, Nachtigale ou Stanley, ou tous deux seront adjoints aux frais du Roi : J'étais chargé de leur ouvrir un crédit énorme déjà, le roi vient de le doubler, à côté de cela, il donne des sommes folles pour faire de la propagande africaine.

Madame, arrêtons cela - je ne puis plus rien, je ne fais que me quereller avec Sa Majesté, mais il travaille derrière mon dos avec des filous. J'en deviendrai fou ! Et le roi se ruine mais se ruine à plat". Ensuite il a pleuré, m'a demandé pardon, et m'a supplié de ne pas le trahir.

Mais je pense bien faire en vous le disant car une mère doit penser à l'avenir de ses enfants, et je n'ai pas de fortune personnelle.

Ne pouvez-vous pas aller trouver le roi, lui parler énergiquement en lui représentant ce que deviendrait sa position dans ce pays-ci s'il se ruinait pour cette "folle chimère".

J'abandonne cette confiance entre vos habiles mains, mais que le roi ne se doute pas que le pauvre Creindi est en jeu. Il me serait égal de parer moi-même la bourrasque, mais je veux à tout prix que lui soit épargné.

Au revoir et mille amitiés.

(se)